Georges Dorignac
Le trait sculpté

Galerie des Beaux-Arts,
Bordeaux
18 mai – 17 septembre 2017

Communiqué de presse

Chateau Haut-Bailly
Mécène d'honneur

BORDEAUX culture

Etude de tête de profil ou (Un) Profil, 1913. Collection particulière

Communiqué de presse

Georges Dorignac
Le trait sculpté

Exposition à la Galerie des Beaux-Arts
18 mai-17 septembre 2017

Commissariat
Alice Massé, conservatrice adjointe de La Piscine de Roubaix
Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux
Sandra Buratti-Hasan, conservatrice adjointe du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Coproduite avec La Piscine-musée d'Art et d'Industrie André Diligent à Roubaix où elle a été présentée du 19 novembre 2016 au 5 mars 2017, cette exposition présentera une centaine d'œuvres – peintures et dessins – encore largement inédites du peintre Georges Dorignac (1879-1925) et conservées pour la plupart en mains privées.
Visant à mettre en avant l'art très personnel de Dorignac, l'exposition se concentrera sur les saisissantes feuilles monumentales « au noir » de la période de maturité qui firent sa réputation. L'artiste composa des images puissantes, servies par une science irréfutable du dessin comme du modelé, de l'anatomie et de l'expression.
La dimension proprement sculpturale des dessins noirs de Dorignac fut d'emblée perçue par les contemporains de l'artiste. Rodin aurait déclaré : « Dorignac sculpte ses dessins. […] Regardez ce sont des mains de sculpteur. »
L'exposition évoquera par ailleurs la contribution de Dorignac dans le domaine des arts appliqués – tapisserie, céramique, mosaïque, vitrail – à travers des projets présentés pour la première fois au public et restaurés spécialement à cette occasion. Ces derniers témoignent de son exceptionnel « sentiment décoratif » et de l'éclectisme de son inspiration puisée aux sources de l'art médiéval, populaire ou encore oriental.
Né à Bordeaux le 8 novembre 1879, Léon-Georges Dorignac intègre, à l'âge de treize ans, l'école municipale des Beaux-Arts de Bordeaux. En 1899, il s'installe à Paris et entre à l'École des Beaux-Arts, dans l'atelier du peintre Léon Bonnat, qu'il quitte néanmoins très vite pour sillonner l'Espagne.
De 1912 à 1913, Dorignac abandonne la couleur et exécute une série de dessins à la sanguine ou au fusain représentant des portraits (souvent réduits à des têtes, voire à des masques), des nus féminins et des figures de travailleurs champêtres ou citadins. Les œuvres de cette période dite « noire » seront exposées entre autres à la Galerie Durand-Ruel et accueillies très positivement tant par les artistes que par la critique et les collectionneurs.
Participant à l'effervescence cosmopolite de l'École de Paris, tout en empruntant une voie très singulière et indépendante, Dorignac est proche des sculpteurs Lamourdedieu ou Charles Despiau, son ami de jeunesse, et bénéficie des encouragements de Modigliani ou de Soutine, ses voisins à La Ruche. Tombé dans l'oubli après sa mort prématurée en 1925, il fut redécouvert dans les années 1990 grâce à l'œil avisé de collectionneurs et de marchands. La première exposition monographique que lui consacrent aujourd'hui les musées de Roubaix et de Bordeaux rend enfin justice au talent encore largement méconnu d'un artiste qui mérite de retrouver une place de choix dans l'histoire de l'art moderne.

Catalogue de l'exposition
À l'occasion de cette exposition, un catalogue est publié sous la direction de Sophie Barthélémy, Sandra Buratti-Hasan, Bruno Gaudichon et Alice Massé. Il rassemble des essais de Pierre Rosenberg, Dominique Jarassé, Frédéric Chappey, Leïla Jarbouai, Adelaïde Lacotte, Sophie Krebs, Sophie Barthélémy, Bruno Gaudichon, ainsi qu'une biographie détaillée par Marie-Claire Mansencal.
Co-édition Snoeck, La Piscine de Roubaix et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 2016.
Pages : 248
Dimensions : 22 x 28 cm.
Broché à rabats.
Prix de vente : 29,00€

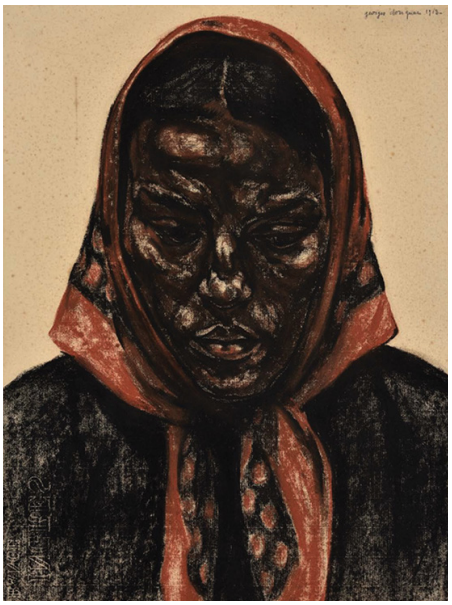
L'exposition de Bordeaux, quelque peu différente de celle de Roubaix, présente notamment des œuvres de jeunesse de l'artiste permettant de suivre son évolution stylistique du néo-impressionnisme de ses débuts à l'épanouissement de son style plus personnel.
Enfin, des sculptures de son ami Charles Despiau feront écho, dans l'exposition, à ses dessins au trait sculpté.

Georges Dorignac, *Femme accroupie,* 1912
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Communiqué de presse

Georges Dorignac
Le trait sculpté

Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux
18th May-17th September 2017



Georges Dorignac, *Paysanne ou Femme au fichu sur la tête,vue de face*, 1913
Fusain et sanguine sur papier
Collection Meunier du Houssoy

Co-produced with La Piscine-musée d'Art et d'Industrie André Diligent in Roubaix, this exhibition will present almost a hundred rarelyseen works by Dorignac.
Léon-Georges Dorignac was born in Bordeaux on 8 November 1879 and entered the Bordeaux Municipal Fine Arts School at the age of thirteen.
In order to showcase Dorignac's very personal artistic style, the exhibition will focus on the striking, monumental ‹‹charcoal›› works of his mature years, on which his reputation was built. He composed powerful images thanks to his undeniable mastery of line and form, anatomy and expression.
The truly sculptural dimension of Dorignac's drawings was noticed immediately by his contemporaries. Rodin declared that "Dorignac sculpts his drawings. […] He has sculptor's hands".

The exhibition will also show Dorignac's contribution in the field of applied arts -ceramic, mosaic, stained glass windows - through projects presented for the first time to the public and restored specially for this occasion. These projects testify to his exceptional «decorative feeling» and the eclecticism of his inspiration drawn from the sources of medieval, popular or oriental art.
In 1899, he settled in Paris and entered the École des Beaux- Arts, in the studio of Léon Bonnat. Dorignac played his part in the cosmopolitan effervescence of the School of Paris, yet while taking his own very personal, independent route. He was close to sculptors Lamourdedieu and Charles Despiau, a childhood friend, and received the encouragement of Modigliani and Soutine, his neighbours in La Ruche.

Completely forgotten after his premature death in 1925, he was rediscovered in the 1990s throught the wise eye of collectors and merchants. The first monographic exhibition devoted to him today by the museums of Roubaix and Bordeaux finally gives justice to the talent still largely unrecognized of an artist who must find a place of choice in the history of modern art.
The Bordeaux exhibition, which is a little different from that of Roubaix, will present, in particular, the artist's youthful works, which offer to follow his stylistic evolution from the neo-impressionism of his beginnings to the flourishing of his more personal style.
Finally, sculptures by his friend Charles Despiau, will do echo, in the exhibition, to his sculptured line.

Informations pratiques

Galerie des Beaux-Arts
Place du Colonel Raynal
33 000 Bordeaux
Tél. : 05 56 96 51 60
musbxa@mairie-bordeaux.fr
www.musba-bordeaux.fr

Ouvert tous les jours, sauf mardis et
jours fériés de 11h à 18h*
Tarif : 6,50 €, réduit 3, 50 € *

*Sous réserve de modification

Communication/presse

Musée des Beaux-Arts
Dominique Beaufrère
d.beaufrere@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 25 17
www.musba-bordeaux.fr

Presse nationale et internationale
Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan,
dereen@claudinecolin.com
Tél : +33 1 42 72 60 01
Port. +33 6 07 09 66 59
www.claudinecolin.com

Contact presse mairie
Nicolas Corne / Maryvonne Fruauff
n.corne@mairie-bordeaux.fr
m.fruauff@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 20 46
twitter.com/bordeauxpresse

* Sous réserve de modifications

Musée des beaux arts BORDEAUX

bordeaux.fr